

se trouve raccommodé du huit commandements et devient un Dialogue, tu n'y perdras rien non plus. Tes Législateurs te feront cadeau de quelques centaines de millions d'articles de lois civiles, politiques, religieuses, municipales, électorales, pénales, criminelles, organiques, fondamentales, constitutionnelles, dont la moindre infraction ne te conduira pas en enfer ou en purgatoire, mais aux pénitenciers, aux galères, aux bagnes, à la potence. Alors tu verseras de nobles crimes, des assassinats sublimes, des empoisonnements intéressants, des procès criminel tout palpitants d'intérêt, d'émotion et d'actualité.

« Eh bien, Messieurs et mes Dames, si vous n'êtes pas séduits et captivés par mes discours, je dois désespérer de la cause du progrès en Canada et immédiatement repasser l'Atlantique pour ne pas verser plus longtemps sur une terre ingrate et stérile la rosée céleste et bénissante du progrès. Mais vos pauvres humectées de larmes me prouvent que vous n'êtes pas insensibles au bonheur que je vous promets. *Claudite, pueri, ritus sat prata bilent.* Ce qui veux dire, mes Dames, assez aujourd'hui sur le Progrès religieux. Le Progrès social aura son tour dans une autre entretien.

MÉLANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, MARDI 23 AVRIL 1850.



Nos abonnés sont priés de vouloir nous faire parvenir aussitôt que possible le montant de leurs abonnements. Nous faisons instance auprès de tous pour que leurs abonnements nous soient payés AU MOINS A LA FIN DE CHAQUE SEMESTRE.

Lectures de M. Brownson.

[Nous substituons bien volontiers à notre propre travail, l'analyse suivante de la 4e Lecture de M. Brownson, sur la Liberté Religieuse. Le même correspondant nous fait espérer l'analyse de la 5e Lecture, que le savant Monsieur donna, jeudi soir, et qui fut une réponse à certaines objections.]

Dans ses précédentes Lectures, M. Brownson ayant tâché d'établir les vrais principes de la Liberté Civile et de refuser la doctrine absurde des matérialistes de notre siècle de lumière, que l'homme se suffit à lui-même, et qu'il peut opérer sa rédemption sociale par la seule application de son intelligence, le savant Monsieur entreprit, dans sa 4e Lecture, de discuter en Catholique la grande question de la Liberté Religieuse. — Et à en juger par l'entassement avec lequel une foule d'auditeurs remplirent de bonne heure la salle, on doit croire que le sujet excitait un dérangement peu ordinaire d'intérêt parmi toutes les classes de notre société. — Effectivement, ce fut être une quasi-merveille pour nos concitoyens Protestants, de voir un Catholique se présenter comme l'avocat de la Liberté Religieuse. — Les bonnes gens, dès leur tendre enfance, leurs jeunes imaginations sont tellement farcies par leurs nourrices et leurs grands-mères de toute espèce de sortes et sanguinaires histoires sur les persécutions et les cruautés exercées par les Catholiques, que, croyant le Protestantisme seul immaculé et incapable d'être convaincu de la moindre peccadille sous ce rapport, ils durent penser, sans doute, que M. Brownson se plierait dans un terrible dilemme en traitant ce grave sujet. Et cependant, à leur surprise, le Lecteur le traita et le traita bien, et de façon à donner à quelques uns de ses auditeurs une notion correcte de ces deux mots si souvent mal employés: Liberté Religieuse. Nous allons tâcher de suivre le raisonnement du savant Monsieur, bien que les limites étroites des colonnes d'un journal ne permettent

pas de rendre justice à son éloquence. Une parcelle détachée de son argumentation ne donne pas plus l'idée de l'ensemble, qu'un fragment du marbre d'un palais ne donne l'idée de son architecture.

Ayant parlé de la liberté civile, et tâché d'établir en quoi elle consiste, — il allait maintenant, dit-il, aborder le sujet de la Liberté Religieuse, dont la jouissance est d'autant plus importante pour l'homme qu'elle affecte ses rapports envers son Dieu. — Mais d'abord il est nécessaire de concevoir clairement ce qu'on doit entendre par liberté religieuse. Peu de mots se trouvent plus souvent dans la bouche des hommes, dont le sens soit aussi peu compris. — Liberté Religieuse ne veut pas dire Liberté de l'infidélité, c'est-à-dire, la liberté d'outrager la Religion, de l'opprimer ou de la détruire. Nous n'avons eu déjà que trop de cette espèce de liberté. L'histoire du monde moderne nous en offre de nombreux exemples: c'est-à-dire que fait l'objet des éloges des hommes. Il n'est pas besoin de remonter au-delà de la première Révolution Française pour voir ce système en pleine opération.

Le bat supposé des Philosophes et des Savants du XVII^e siècle était la liberté religieuse, et parmi les noms des cérémonies les plus distinguées de cette école, on trouve l'auteur des lettres sur la "Tolérance."

La est enseignée la théorie de la liberté de l'infidélité. — Quels furent les résultats pratiques, inévitables de leurs systèmes?

Le serment à la Constitution civile d'Angleterre, forcément imposé à la conscience des Ecclésiastiques; et pour ceux qui refusèrent de se soumettre d'un parjure, la confiscation de leurs biens, le bannissement et la mort. Le massacre du nombre d'évêques et de milliers de prêtres, et l'exil d'un plus grand nombre encore. — Finalement la plus complète élévation de Dieu et l'adoration d'une vile prostitution sur les autels du Très-Haut. — Telle fut la liberté de l'infidélité, tels furent ses fruits, — certes, pour lui, dit-il, n'est pas le champion d'une telle liberté. — La liberté dont il se fait l'avocat, est la liberté de la Religion, et non pas des oppresseurs. — La parfaite indépendance de l'Église du Pouvoir Civil. — Un plein pouvoir et un plein droit pour l'Église, d'enseigner tous ses dogmes, toujours et partout, de contrôler sa discipline et d'exercer son culte, sans la moindre opposition ou intervention de la part du pouvoir civil ou temporel, soit que ce pouvoir réside dans les mains d'un seul, comme dans une monarchie, ou d'un petit nombre, comme dans une aristocratie, ou de la multitude, comme dans une démocratie. Telle est, dit-il, la manière d'envisager ce qui constitue la liberté religieuse — et je ne veux pas pour entreprendre de prouver que cette vraie liberté est compatible avec l'existence de l'Église Catholique (car ce n'est pas ma coutume de prendre une position basse, dans l'argumentation, quand je puis en prendre une élevée), mais de prouver que la vraie liberté religieuse n'a jamais et ne peut jamais exister indépendamment de l'Église Catholique.

Et lorsqu'on parle de liberté religieuse, on ne saurait vouloir signifier par l'indifférence religieuse, parce que l'indifférence caractérise l'erreur, comme l'intolérance caractérise la vérité. Rien de plus intolérant que la vérité; elle ne peut supporter l'ombre même de l'erreur; et, lorsqu'on entend quelqu'un professer que son église n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il nous révèle tout simplement que, quelque soit la vraie Église, ce n'est celle à laquelle il appartient. Dieu a révélé sa vérité à l'homme, et il veut que l'homme adhère à la vérité. En lui donnant les moyens de connaître la vérité, il ne saurait être indifférent à ce qu'il l'embarrasse ou la rejette. En matière de foi l'homme n'a pas la liberté du choix de ce qu'il doit croire ou rejeter. L'homme n'a pas la liberté de prendre un peu de vérité ici et un peu de vérité là, pour se composer un *plat de sa confiture* (c'est-à-dire que la vérité n'est pas la seule voie qui conduise au salut, il